


Le mensuel de l'université de Goma  
Numéro 002/Novembre2024

# L'ACADEMIA UNIGOM

A photograph of two men sitting at a long table in a radio studio. The man on the left is wearing a green jacket and blue jeans, looking towards the right. The man on the right is wearing a white shirt, blue jeans, and glasses, looking towards the left. They are both sitting on red chairs. The table has microphones and other equipment on it. The background is a blue wall with a window and some equipment.

L'Université de Goma (**UNIGOM**) :  
Un engagement profond au service  
de la communauté

**ACADEMIA**



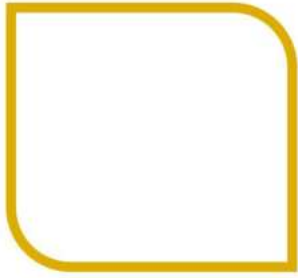
# Academia

**Academia** est le mensuel officiel de l'Université de Goma, dédié à partager la richesse de la vie académique, scientifique, administrative, culturelle et sociale de l'institution. Porté par les étudiants et les enseignants-chercheurs, ce magazine offre à ses lecteurs un contenu diversifié qui reflète la dynamique et l'innovation au sein de l'université.

Chaque numéro présente des articles sur les dernières recherches scientifiques, des analyses approfondies, des actualités institutionnelles, ainsi que des événements culturels et sociaux marquants.

Avec un regard à la fois informatif et critique, Academia se positionne comme une plateforme de diffusion des savoirs et d'échanges intellectuels, à destination de la communauté universitaire et du grand public.

Ce mensuel aspire à valoriser les initiatives et les talents de l'Université de Goma, tout en renforçant le lien entre les acteurs académiques et la société.



# Étude scientifique sur l'impact psychologique des conflits armés au Nord-Kivu : **des résultats prometteurs pour améliorer la santé mentale**



Le jeudi **28 novembre 2024**, l'Université de Goma, en partenariat avec l'Observatoire des Conséquences Psychologiques des Conflits Armés et des Violences Intergroupes (PSYCAVI), a organisé une journée scientifique au Campus du Lac. Cette initiative, réalisée sous la tutelle de l'Université Laval, a permis de partager avec la communauté universitaire et non-universitaire les résultats d'une étude approfondie menée dans les territoires de Nyiragongo, Masisi et dans la ville de Goma. L'objectif de l'événement était de comprendre les impacts psychologiques des violences et conflits armés sur les populations du Nord-Kivu et de discuter des moyens concrets pour atténuer ces effets.

L'événement a rassemblé un large panel de participants, incluant des chercheurs, des étudiants, des membres d'institutions sanitaires et sécuritaires, ainsi que des représentants d'organisations locales et internationales.

Les autorités locales et d'autres notabilités de Goma et de ses environs ont également pris part à cette journée.

Cette diversité d'intervenants a permis d'enrichir les débats, tout en favorisant une collaboration interdisciplinaire essentielle pour répondre aux défis posés par la santé mentale dans une région marquée par des décennies de violence.



Les résultats présentés par les chercheurs ont mis en lumière l'ampleur des traumatismes psychologiques subis par les populations touchées, mais aussi les mécanismes de résilience développés.

Les discussions qui ont suivi ont insisté sur la nécessité d'une diffusion large de ces données et d'une utilisation pragmatique pour orienter les politiques publiques et renforcer les programmes de santé mentale.

Ces résultats seront encore présentés aux décideurs politico-administratifs et humanitaires pour orienter leurs actions en faveur des personnes victimes des conflits armés au Nord-Kivu.

Au cours de cette conférence, des recommandations spécifiques ont été formulées, notamment en faveur de la formation des professionnels de santé locaux et de la sensibilisation des communautés sur les enjeux de santé mentale.

En définitive, cette journée de réflexion a souligné l'importance cruciale de telles initiatives pour réduire les souffrances psychologiques et promouvoir le bien-être collectif. Les organisateurs espèrent que les résultats de cette étude serviront de levier pour mobiliser des ressources supplémentaires et inciter à une action concertée des acteurs locaux, nationaux et internationaux en faveur des populations du Nord-Kivu.



# L'Université de Goma accueille ses nouveaux étudiants dans la joie et l'unité.

Le 15 novembre 2024, l'Université de Goma a officialisé l'intégration de ses nouveaux étudiants, marquant ainsi un tournant symbolique dans leur parcours académique. La cérémonie d'intégration, qui s'est déroulée à Mawe Hai, dans l'ouest de la ville, a été l'occasion de célébrer la fin d'une période de guidance de deux semaines, au cours de laquelle les nouveaux venus ont été accompagnés par le comité d'accueil de l'université. La scène était festive : les étudiants, assis sous des tentes installées pour l'occasion, ont réservé une ovation chaleureuse aux membres du ministère de la Défense de l'Université de Goma. Ces derniers, en tenue d'apparat, ont défilé devant une foule enthousiaste. Ce défilé marquait la fin de ces deux -

semaines dédiées à l'intégration des nouveaux étudiants.

Une période durant laquelle ceux-ci ont été initiés à la vie universitaire, à la culture de l'établissement, et à l'ensemble des services qu'il propose.

Fierté et soulagement, pour de nombreux étudiants, cette journée représentait la fin d'une étape cruciale. Arielle, une nouvelle étudiante, ne cachait pas sa fierté : « Je suis soulagée, car la guidance est maintenant derrière nous. C'était un moment chaleureux, joyeux, qui va me manquer. Mais je savais qu'il fallait qu'il prenne fin. Aujourd'hui, je suis fière d'être appelée étudiante de l'Université de Goma », confiait-elle avec un large sourire.



Pour beaucoup, cette cérémonie est bien plus qu'une simple formalité. Elle symbolise l'entrée dans une nouvelle famille, celle des étudiants de l'Université de Goma, reconnue pour son excellence académique dans la province du Nord-Kivu.

Djuma Mustapha, porte-parole des étudiants, a pris la parole pour encourager ses camarades. « Aujourd'hui, c'est une grande fête d'intégration. Nous avons passé deux semaines ensemble, et vous étiez nos "bleus". Je tiens à vous dire que vous avez fait le bon choix en rejoignant l'Université de Goma. Ce lieu reste la meilleure université du Nord-Kivu. J'en suis la preuve vivante. » Son discours, empreint de fierté, a trouvé un écho particulier chez les étudiants

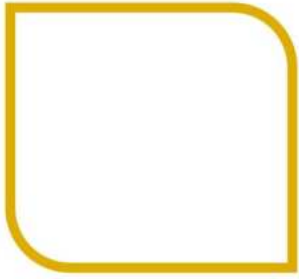
« Les témoignages sont nombreux de ceux qui ont bénéficié des enseignements de cet établissement de renom. Soyez forts, et n'oubliez jamais que vous faites partie de l'élite académique de notre province », a ajouté Djuma Mustapha.

Un établissement en plein essor

L'Université de Goma poursuit son ouverture vers l'avenir. L'année académique 2024-2025 a été lancée le 28 octobre dernier, bien que les inscriptions restent ouvertes pour les 14 domaines d'études proposés. Cette ouverture progressive témoigne de l'ambition de l'université de répondre aux besoins croissants d'une jeunesse avide de connaissances et de réussite professionnelle.

Face à un contexte sécuritaire parfois fragile dans l'est de la République Démocratique du Congo, l'Université de Goma se distingue par sa résilience et son engagement envers l'éducation. Elle s'impose comme un pôle de formation d'excellence dans une région en perpétuelle mutation. Pour de nombreux étudiants, rejoindre cette institution représente une véritable opportunité d'ascension sociale et professionnelle, d'autant plus que la qualité de la formation dispensée est reconnue dans toute la région.

L'Université de Goma, forte de son histoire et de ses valeurs, continue ainsi d'écrire son chapitre dans l'éducation supérieure du pays, tout en garantissant à ses étudiants un cadre propice à l'épanouissement et à la réussite. Pour les nouveaux étudiants, cette première étape vers le monde universitaire est synonyme de défis mais aussi d'opportunités exceptionnelles.



# Lutte contre les violences faites aux femmes : l'Université de Goma et l'OMS mobilisent les étudiants



L'objectif principal de cette séance était de renforcer les capacités des étudiants pour prévenir les abus en milieu universitaire et au sein de la communauté.

Les échanges ont été animés par un groupe d'"ambassadeurs de la lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre", des étudiants formés pour sensibiliser et agir en faveur de la sécurité et du

**Dans le cadre des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles, l'Université de Goma (UNIGOM), en partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), a organisé ce vendredi 29 novembre 2024 une matinée d'échange et de sensibilisation sur la Prévention de l'Exploitation et des Abus Sexuels (PSEA).**

Cet événement a réuni 300 étudiants issus de toutes les facultés, témoignant d'un large intérêt pour cette cause cruciale.

respect. Ces ambassadeurs s'emploient à mettre en œuvre des stratégies concrètes, à l'université comme dans la société, pour réduire les risques auxquels sont confrontées les femmes et les filles. Parmi eux, Élisabeth, étudiante en médecine et l'une des figures les plus engagées, a appelé à un effort collectif : « En parler, c'est déjà agir. Alors brisons le silence. » dit-elle.

Au cours de la rencontre, le Directeur de Cabinet du Recteur de l'Université de Goma, monsieur Eric KAMBALE a présenté la vision de l'Université de Goma en matière de lutte contre l

es violences basées sur le genre.

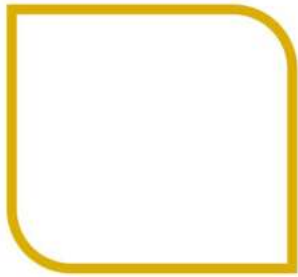
Dans son speech, il a souligné l'engagement du Recteur, le Professeur Ordinaire Muhindo Mughanda, à renforcer l'autonomisation économique des femmes comme levier pour prévenir les abus et leur offrir davantage de pouvoir d'action. Cette vision s'inscrit pleinement dans le thème provincial de cette campagne : « Avec un nouvel élan, agissons toutes et tous pour la restauration d'une paix durable et la lutte contre les violences faites aux femmes et filles au Nord-Kivu. »

Les discussions ont également mis en avant des thématiques importantes telles que la masculinité positive et le rôle des femmes dans la recherche de paix et leur autonomisation. Les intervenants dans ces échanges ont encouragé les femmes à aspirer à des postes de décision, même dans un contexte marqué par des conflits armés et des insécurités persistantes comme le Nord-Kivu. De ce fait, ces débats ont suscité de nombreuses questions, qui ont incité les participants à réfléchir à des actions concrètes pouvant aider à renforcer la place des femmes dans la société

Cette campagne, qui se poursuit jusqu'au 10 décembre 2024, s'aligne sur des thèmes internationaux et nationaux visant à mettre fin aux violences faites aux femmes. Grâce à ces initiatives, l'UNIGOM, en collaboration avec ses partenaires, affirme son rôle central dans la promotion d'un environnement sûr et respectueux, tout en contribuant activement à la construction d'une paix durable au Nord-Kivu.







## La Clinique Juridique de l'Université de Goma continue son combat contre les VBG dans le camp de déplacé

**La Clinique Juridique de l'Université de Goma, composée d'étudiants du département de droit, a récemment mené une campagne de sensibilisation contre les violences sexuelles basées sur le genre dans le camp de déplacés de la DGDA, situé à l'ouest de la ville de Goma. L'objectif principal de cette initiative était d'informer les femmes et les jeunes filles déplacées sur les moyens de signaler les violences sexuelles et celles basées sur le genre, et de les sensibiliser aux recours juridiques et médicaux disponibles en cas de victimes.**

Les étudiants de la Clinique Juridique ont organisé des séances de porte-à-porte dans le camp, pour discuter directement avec les déplacés, leur apporter des conseils et les guider vers les ressources adéquates. Cette approche personnalisée permet de toucher les populations vulnérables de manière plus directe et de mieux comprendre leurs préoccupations quotidiennes. Au détour de l'une de ces rencontres, Baseme Kinko, responsable d'un ménage dans le camp, exprime sa gratitude à l'égard des sensibilisations menées par les étudiants :



« Vous venez de nous conseiller et c'est très bien. Je viens de comprendre qu'il est répréhensible de rentrer à la maison et de m'en prendre à mes enfants ou à ma femme. Ce n'est pas du tout bien », reconnaît-il, soulignant ainsi l'impact positif de cette initiative dans la conscientisation des habitants du camp.

Apolline Shungu, l'une des étudiantes engagées dans cette campagne, a expliqué que l'objectif de la sensibilisation est de faire prendre conscience aux déplacés qu'il existe des mécanismes juridiques et médicaux pour dénoncer et traiter les violences. « La Clinique Juridique de l'Université de Goma sensibilise les mamans, les jeunes filles et les déplacées, parce qu'elles subissent souvent des violences sans même se rendre compte qu'il s'agit de violences. Certaines de ces violences, qu'elles soient physiques ou sexuelles, doivent être portées devant des instances judiciaires, tandis que dans d'autres cas, les victimes doivent se rendre dans des centres de santé pour recevoir des soins », a-t-elle expliqué. Les étudiantes et étudiants de la Clinique Juridique jouent ainsi un rôle clé dans l'éducation et l'accompagnement des populations déplacées, afin qu'elles puissent se défendre contre les abus et mieux connaître leurs droits.

Les consultations menées par la Clinique Juridique offrent plusieurs avantages aux victimes de violences. En plus de leur fournir des informations sur les démarches à suivre,

la Clinique assure aux victimes de violences une prise en charge sécurisée, leur garantissant protection contre les agresseurs. « Nous veillons à la sécurité des victimes, à la garantie de non-répétition des faits, et à la réparation des préjudices subis, notamment par l'engagement d'une procédure judiciaire devant un tribunal », précise Apolline Shungu.

Cette approche globale permet aux victimes de violences sexuelles ou physiques non seulement d'être informées de leurs droits, mais aussi d'avoir accès à des moyens concrets pour faire valoir leurs droits et obtenir justice. En apportant une aide juridique et médicale, la Clinique Juridique joue un rôle essentiel dans la lutte contre les violences basées sur le genre et dans la promotion de l'égalité des sexes.

Cette action de la Clinique Juridique de l'Université de Goma s'inscrit dans une volonté de solidarité et d'engagement des étudiants dans les problématiques sociales et les droits humains. En plus de leur formation académique, ces futurs juristes se forment sur le terrain, en intervenant dans des situations concrètes où leur expertise peut avoir un impact direct et positif.

Ils contribuent ainsi à sensibiliser les communautés vulnérables et à promouvoir une culture de paix et de justice dans la région.



**UNIGOM : L'accès des femmes aux opportunités économiques, un levier pour la paix en Afrique ?**



**Le Professeur Ordinaire Muhindo Mughanga, Recteur de l'Université de Goma, a participé activement au lancement des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences faites aux femmes, le lundi 25 novembre 2024.**

**Lors de cette cérémonie, il a mis en lumière un aspect souvent négligé dans l'analyse des conflits violents en Afrique : le rôle du genre dans la dynamique des violences et des conflits internes.**

**Le genre, une question sous-estimée dans l'analyse des conflits !**

Dans son intervention, le Professeur Mughanga a souligné que l'analyse des causes des conflits dans les États africains se concentre souvent sur des facteurs tels que la corruption, la pauvreté, ou les ressources naturelles, tout en négligeant l'impact des inégalités de genre. Bien que certaines recherches récentes aient tenté d'intégrer cette dimension, elles abordent généralement la question de manière trop générale, sans prendre en compte les spécificités des contextes africains, où les conflits violents sont fréquents et multiformes. Le Recteur de l'Université de Goma a insisté sur le fait que, dans de nombreux pays

dans de nombreux pays africains, les inégalités entre hommes et femmes exacerbent les tensions sociales et politiques. En effet, il a rappelé qu'une partie significative des conflits internes violents est liée à l'incapacité des femmes à accéder aux mêmes opportunités économiques que les hommes.

Pour étayer son propos, le Professeur Mughanga a cité une étude menée dans 35 pays africains, qui a démontré une corrélation directe entre l'accès des femmes aux ressources économiques et la stabilité sociale et politique.

Dans les pays où les femmes disposent de meilleures opportunités économiques, les tensions internes sont moins prononcées, et la stabilité politique est généralement plus forte. Cette analyse suggère que l'inclusion économique des femmes pourrait être un facteur déterminant dans la réduction des conflits et la promotion de la paix.

Fort de ces observations, le Professeur Mughanga a lancé un appel aux dirigeants africains pour qu'ils prennent des mesures concrètes en faveur de l'autonomisation économique des femmes.

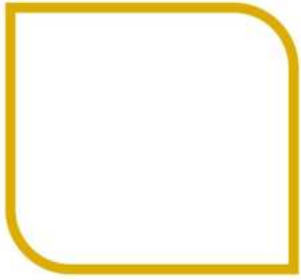
Selon lui, permettre aux femmes de s'épanouir économiquement n'est pas seulement un facteur de développement social, mais aussi un moyen efficace de renforcer les institutions démocratiques, d'encourager la liberté d'expression et de croyance, et de favoriser la stabilité de la société.

Pour Mughanga, la véritable paix ne pourra se construire que sur une base d'égalité entre les sexes. Il a insisté sur la nécessité de mettre en place des politiques publiques proactives, qui placent l'autonomisation des femmes au cœur des stratégies de maintien de la paix. En investissant dans l'inclusion économique des femmes, les États africains peuvent créer un environnement plus stable et plus équitable, propice à une paix durable. Le genre, un pilier essentiel de la paix durable !

Le discours du Professeur **Muhindo Mughanga** marque ainsi un tournant dans la réflexion sur la paix en Afrique. Il rappelle que l'accès des femmes aux opportunités économiques n'est pas simplement une question de développement social, mais un impératif de sécurité et de stabilité. En ce sens, les femmes ne sont pas seulement des victimes des conflits, mais elles peuvent aussi en être des acteurs-clés dans la construction de la paix. La campagne des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre, qui s'est déroulée du 25 novembre au 10 décembre 2024, a pour objectif de sensibiliser la population aux violences faites aux femmes et aux jeunes filles.

Le thème de la campagne, « Avec un nouvel élan, agissons tous et toutes pour la restauration de la paix durable et la lutte contre les violences faites aux femmes et aux jeunes filles au Nord-Kivu », met en lumière l'importance de l'engagement collectif pour mettre fin aux violences de genre, et surtout pour promouvoir un avenir plus égalitaire et pacifique pour la région du Nord-Kivu. Cette intervention du Professeur Muhindo Mughanga invite à repenser la manière dont l'Afrique aborde ses défis sécuritaires. L'inclusion économique des femmes doit être perçue non seulement comme une question de justice sociale, mais aussi comme un levier stratégique pour la paix et la stabilité sur le continent. À travers des politiques d'autonomisation des femmes, les États africains peuvent ouvrir la voie à un avenir plus pacifique, où les conflits violents laissent place à une coexistence harmonieuse et à un développement durable pour tous





# Un enseignant de l'Université de Goma récompensé pour son engagement exceptionnel dans la conservation



**À l'occasion de la cérémonie des Prix africains de conservation 2024, le Professeur Jean Claude Kyungu Kasolene, garde forestier dévoué à la protection du patrimoine naturel et culturel de l'Afrique, vient de recevoir le prestigieux Prix africain de conservation 2024, décerné par l'Association des gardes forestiers d'Afrique.**

Ce prix met en avant les individus et les organisations les plus engagés et dévoués dont le travail remarquable contribue à la préservation et sauvegarde des richesses naturelles et du patrimoine culturel du continent africain. En remportant cette distinction, le lauréat Jean-Claude Kyungu, primatologue et enseignant à la Faculté des Sciences à l'Université de Goma se démarque par sa passion et

et devient une source d'inspiration pour les gardes forestiers à travers tout le continent.

Les Prix africains de conservation, décernés chaque année, célèbrent la résilience et le dévouement des gardes forestiers africains, des professionnels souvent confrontés à d'immenses défis dans leur mission. Cette édition a été particulièrement compétitive, avec des nominations venant de sept (7) pays africains qui ont représenté des initiatives diverses et exemplaires.

Jean Claude, Lauréat de cette année, a su se distinguer parmi des candidats de haut calibre grâce à sa détermination exemplaire, témoignant de l'impact profond de son travail face aux nombreux défis que posent la préservation des écosystèmes africains.

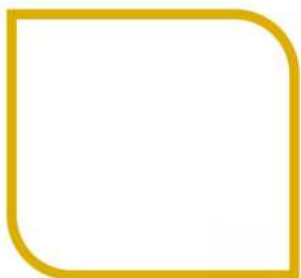
Ce qui rend ces prix uniques, c'est qu'ils sont décernés par des gardes forestiers eux-mêmes, pour des gardes forestiers. Le jury, composé de rangers expérimentés, connaît intimement les sacrifices et les risques que requiert ce métier, ce qui confère une profondeur et une authenticité particulières à cette reconnaissance. Les Prix africains de conservation sont ainsi un témoignage de respect et de gratitude venant directement de ceux qui comprennent la portée du travail de conservation en Afrique.

Alors que de nouveaux défis environnementaux se posent chaque jour, Jean Claude incarne l'espoir d'un avenir où la nature peut être protégée et préservée grâce à des actions courageuses et déterminées.



L'Association des gardes forestiers d'Afrique et le comité des Prix africains de conservation qui ont décerné le prix "African Conservation Awards 2024" estiment que cette distinction motivera une nouvelle génération de défenseurs de l'environnement à se mobiliser pour la planète, et prouver que le travail des gardes forestiers est bien plus qu'une vocation, c'est un véritable héritage pour les générations futures.

Signalons que l'initiative de ce prix vise aussi à accroître la visibilité des efforts souvent méconnus des rangers, et à renforcer la fierté au sein de la communauté de la conservation.



## **Festival Amani: Les étudiants de l'Université de Goma, du groupe les Rossignols Ténors, brillent sur scène**



Le samedi 16 novembre 2024, le groupe musical des \*Rossignols Ténors\*, composé d'étudiants de l'Université de Goma, participera au très attendu Festival Amani, un événement musical majeur dans la région. Parmi ces étudiants, un membre du groupe, inscrit au département des sciences de l'information et de la communication, prouve qu'il est possible de concilier passion pour la musique et études universitaires, une démarche qui n'est pas sans défis mais qui témoigne de la persévérance et de la discipline. Dans une salle du foyer culturel de Goma, les Rossignols Ténors répètent intensivement les morceaux qu'ils vont interpréter lors de leur prestation au festival. Entourés de musiciens jouant des instruments de musique, ces étudiants se préparent à offrir un spectacle qui allie rythme, harmonie et émotions. Toussaint Makasi, musicien et membre du groupe, confie qu'il n'est pas toujours facile de jongler entre ses études et la musique.



Pourtant, il parvient à maintenir un équilibre, grâce notamment aux compétences acquises au sein de son département : « Ce n'est pas facile de mélanger la musique et les études. Mais quand on est musicien, il est important d'acquérir des connaissances et des diplômes. Si aujourd'hui notre groupe attire un grand public lors de nos prestations, c'est grâce à la communication que j'apprends à l'Université de Goma. Ce n'est pas facile, mais on y met tout notre cœur », explique-t-il avec détermination.



Les compétences en communication qu'il acquiert dans son cursus lui permettent de mieux promouvoir le groupe et de fédérer un public autour de leurs prestations musicales, un atout précieux pour les Rossignols Ténors.

Les Rossignols Ténors n'en sont pas à leur premier coup d'essai. Selon Louison Muhindo, directeur artistique du groupe et membre des Rossignols Ténors, leur ascension vers la scène du Festival Amani a demandé beaucoup de travail et de persévérance. « *La préparation que nous réalisons actuellement promet de nous permettre d'offrir à notre public un spectacle sans précédent. Ce n'a pas été facile, nous avons participé au concours Bingwa wa Sana'a et avons été sélectionnés pour performer sur la grande scène du Festival Amani. J'ai vraiment hâte d'y être* », déclare-t-il, l'enthousiasme et l'impatience se lisant dans ses propos.

Cette sélection pour le Festival Amani est un aboutissement pour le groupe, qui a su surmonter les obstacles grâce à un travail collectif et une préparation méticuleuse. Leur parcours témoigne de l'engagement et de la passion de ces jeunes artistes, prêts à relever tous les défis pour se faire connaître.

Jonathan Bulime, un autre membre du groupe, invite les amateurs de musique à venir les soutenir lors de leur prestation au Festival Amani, qui se tiendra à Kituku, au village Ihusi, le samedi 16 novembre à 11h. Il affirme avec conviction : « Comme on dit, là où les armes divisent, la culture rassemble. Je vous invite tous à venir voir les Rossignols Ténors en concert ce samedi 16 novembre à 11h. »

Ce message de paix et d'unité par la culture résonne particulièrement dans une région qui, malgré les défis, trouve dans la musique un puissant moyen de cohésion.

**Le Festival Amani**, qui se tiendra du vendredi 15 au dimanche 17 novembre 2024, à Kituku, à l'ouest de Goma, s'attend à accueillir près de **12 000 personnes par jour**. Cet événement est l'une des manifestations culturelles les plus importantes de la région, offrant une vitrine aux artistes locaux et internationaux. Il incarne l'espoir d'unité et de paix dans un contexte marqué par des tensions.

Pour les Rossignols Ténors, cette prestation au Festival Amani est l'occasion de démontrer le talent de la jeunesse universitaire de Goma, tout en valorisant l'importance de la culture et de la musique comme vecteurs de dialogue et de paix. En conciliant leurs études et leur passion pour la musique, ces étudiants montrent que la réussite académique et artistique n'est pas incompatible, mais qu'elles peuvent, au contraire, se nourrir mutuellement.

Le groupe des Rossignols Ténors, composé d'étudiants de l'Université de Goma, incarne l'alliance réussie entre engagement académique et artistique. Leur participation au Festival Amani est une occasion de démontrer le potentiel de la jeunesse de Goma dans des domaines aussi variés que la musique et la communication. Leur message est clair : la culture, la musique en particulier, est un puissant moteur de paix et d'unité. Et, comme ils l'ont montré, avec persévérance et passion, il est possible de concilier études et art pour atteindre de nouveaux sommets.



# JOURNEE MONDIALE DES SOLS



Thème retenu pour l'édition 2024

## Les données et informations sur le sol

UNIVERSITE DE GOMA,  
CAMPUS DU LAC (EX KINYUMBA) | 18.12.2024 | 09H00



Programme de renforcement  
des capacités de recherche en  
sciences sociales en Afrique  
francophone



# JOURNEES SCIENTIFIQUES



## VALORISATION DES DÉCHETS DANS LE BASSIN DU CONGO : DYNAMIQUES SOCIO-CULTURELLES ET TECHNOLOGIES DE L'ENVIRONNEMENT

Du 02-03 Décembre 2024  
08:30

Goma, RDC  
ISHANGO HÔTEL



[www.unigom.ac.cd](http://www.unigom.ac.cd)



EDEN AFRICA  
Reinvent yourself



## Equipe de Publication :

**Djibril Kasuku**

Étudiant en L1 Sciences de l'Information et de la Communication/ UNIGOM

**David Asimwe**

Etudiant en M1 Sciences de l'Information et de la Communication/ UNIGOM

**Michel Vikali**

Etudiant en M1 Sciences de l'Information et de la Communication/ UNIGOM

**Lucien Sebuke**

Rédacteur

**Estella Kakuru**

Enseignante en Sciences de l'Information et de la Communication/ UNIGOM  
Rédactrice

**Innocent Buchu,**

Enseignant chercheur/Journaliste scientifique  
Editeur

**REPOSE EN PAIX MADAME  
BADERHA MUNYERENKANA**





Le mensuel de l'université de Goma  
Numéro 002/Novembre2024

# L'ACADEMIA UNIGOM

Design ,layout :